BEAUNE Événement

24 Heures de Beaune : des décors réussis et l'arrivée des radars

La trente-troisième édition des 24 Heures de Beaune a renoué avec des décors recherchés et de nombreux costumes fantaisistes. Côté course, les Gold Coast Rider avaient repris la tête à 22 heures.

Des décors et des costumes fantaisistes

La basilique Notre-Dame, un char militaire de deux cents kilos, un lit des Hospices de Beaune ou encore un immense panier dans lequel trônent d'imposantes bouteilles de bourgogne. Le thème très vaste de la 33e édition des 24 Heures de Beaune "Hier, aujourd'hui et demain" a inspiré les trente-huit équipes engagées.

De l'avis unanime des organisateurs, les participants ont mis le paquet sur les décors des vélos par rapport à l'an dernier. Ils ont aussi rivalisé d'imagination sur leurs costumes à l'image de l'équipe des Rosbifs, où les hommes étaient déguisés en soldats et les femmes arboraient un brassard bleu blanc rouge siglé des Forces françaises de l'intérieur (FFI). « Venez au café de la Libération et dites "Vive la France" », ont lancé les membres de l'équipe à destination des spectateurs. La fantaisie était aussi présente chez d'autres équipes. De nombreux moines, nonnes, mais aussi tonneaux et grappes de raisins ont pris place à bord des différents engins.

Les radars pour plus de sécurité

Pour renforcer la sécurité au passage des stands, l'organisation a installé cette année deux radars. L'un à l'entrée et l'autre à mi-chemin de la ligne droite qui permet aux équipes de changer de binôme. Les équipages trop rapides risquent une pénalité de dix tours.

Le climat s'invite à la fête

Après la marche pour le climat à Beaune le 15 mars dernier, plusieurs jeunes des lycées Clos-Maire et Saint-Cœur étaient présents avec leurs pancartes pour le climat. « Les 24 Heures sont un événement important qui attire beaucoup de monde. Le but est de sensibiliser le plus de personnes possible », expliquait Alice Camus, élève en classe de seconde au lycée Clos-Maire. Les jeunes ont pris l'initiative de dessiner une larme verte sur le visage des participants ou de ceux qui soutenaient leur action.

Le point sur la course

Deuxièmes en 2017, les Tojos du Vernois avaient pris leur revanche à l'occasion des 32es 24 Heures de Beaune l'an dernier. La lutte avait été acharnée entre les Monnot et les Tojos du Vernois, avant que les huit cyclistes de l'association de Levernois ne s'envolent irrémédiablement vers la victoire et ne décrochent le Graal au bout de 559 tours de piste. Pour cette nouvelle édition, il devrait y avoir un nouveau vainqueur. À 22 heures, après 65 tours de course, les Gold Coast Rider venaient de reprendre la tête de la course devant le Clos-Maire avec seulement quarante petites secondes d'avance. Les Loupiaux et Rougeot TP suivaient à deux tours.

Thibault SIMONNET et Manuel DESBOIS

Flanqués de leur numéro 39, les Velogervasiens ont toujours l'art de concevoir des vélos qui sortent de l'ordinaire. Photo *LBP*/M. D.

Ils ont conçu un char militaire de deux cents kilos

Leur participation aux 24 Heures de Beaune a basculé au… restaurant. « Nous nous étions retrouvés pour une bonne bouffe. Il y avait une épreuve de caisses à savon qui passait sur les écrans de télé, on s'est dit que ce serait trop cool de pouvoir participer à une course de ce genre », raconte Soazic Evain, manager de l'équipe des Grands Vadrouilleurs. L'idée a vite fait son chemin.

« Cela a soudé notre amitié »

Une semaine après cette discussion, la bande de copains s'est lancée dans l'aventure, grâce à deux frères et sœurs, habitants de Mercurey, en Saône-et-Loire : Carine Bourgerie et Nicolas Giraud, qui connaissaient évidemment les 24 Heures de Beaune. Les huit amis ont ensuite monté de toutes pièces un char militaire. « On a de bons ingénieurs dans l'équipe, glisse Soazic Evain. On est passé d'une simple maquette en bois à un char militaire en ferraille de deux cents kilos qui compte une roue de moto, deux roues de remorque, la direction et le volant d'une Renault 19 ».

Les Grands Vadrouilleurs ont construit un char militaire qui accueille trois coureurs. Photo *LBP*/T. S.

Fait rare, ce vélo hors norme est conduit par trois coureurs, le troisième pédalant dans un poste de pilotage en hauteur au sommet d'une tourelle. « C'est, quoiqu'il arrive, une expérience inoubliable. Cela a soudé notre amitié, et cela restera gravé dans nos mémoires. Pendant huit mois, on a fait la route deux week-ends par mois de Lyon jusqu'à Mercurey. Nous avons, parfois, dû travailler de nuit pour avancer sur la conception ». Les Grands Vadrouilleurs, dont le but sera « d'aller jusqu'au bout et de se dépasser », ont collecté près de 3 600 € pour monter leur char, leur stand grâce à une cagnotte en ligne et l'aide de leurs sponsors. « Le club de basket de l'Elan Chalon nous a même aidés ».

T. S.

LE PROGRAMME DE CE SAMEDI

10 h 30. Reprise des animations et réouverture des stands de restauration. Fête foraine. Ateliers découverte cirque et maquillage.
11 h 30. Apéritif musical au Bistrot des 24 Heures (animations vidéos).
13 h 45. Energy trial show VTT (Guerville).
14 h 45. Spectacle de cirque La Balle au bond (Beaune).
16 heures. Show de danse de la Cie Figure 2 Style, de Chenôve.
16 h 30. Démonstration de Crossfit Manakiwifit (Beaune).
17 h 15. Energy trial show VTT (Guerville).
17 h 45. Show de danse de la Cie Figure 2 Style, de Chenôve.
19 heures. Arrivée des 24 Heures de Beaune.
19 h 15. Tour d'honneur de l'ensemble des équipages.
19 h 30. Energy trial show VTT (Guerville).
20 h 15. Remise officielle des prix (grande scène). Proclamation des résultats auprès du public.
22 heures. Fin des 33es 24 Heures de Beaune.

Avant le départ, l'attente et le stress des concurrents étaient palpables. Photo *LBP*/M. D.

Le lycée Clos-Maire mise sur sa déco

Quatre équipes du lycée Clos-Maire sont en course pour les 24 Heures. Photo *LBP*/Charlotte DELEY

Au lycée Clos-Maire, on ne rigole pas avec les 24 Heures de Beaune. Avec quatre équipes et trente-deux élèves en course, l'événement beaunois est devenu une institution.

Si trois équipages sont là pour courir le plus rapidement possible et enchaîner les tours, le quatrième mise tout sur son décor. « Avec les élèves du projet Warrior, nous avons reproduit la basilique Notre-Dame de Beaune. L'idée était de respecter le thème Hier, aujourd'hui et demain. Les lycéens ont fourni un gros travail et nous espérons que cela nous permettra de remporter le prix du meilleur décor », sourit Delphine Guillen, professeure de français et une des coachs de l'équipe.

Les élèves sélectionnés en amont lors d'une épreuve à VTT

Du côté des trois autres équipes en revanche, l'objectif est différent. Avec des vélos plus légers, les coureurs vont tenter d'être les plus rapides et, mercredi, autour de l'établissement scolaire, l'heure était aux derniers réglages.

« Chaque année, nous avons une cinquantaine d'élèves qui souhaitent participer à la course. Dans un souci d'égalité, ils sont sélectionnés lors d'une épreuve sportive à VTT. Un contre-la-montre est organisé et les meilleurs sont désignés pour faire partie des équipes », note Claude Vuillemot, professeur d'EPS qui, avec les autres encadrants va rester éveillé près de 42 heures « entre l'installation du stand, le déroulé de la course et les résultats ».

Une motivation sans faille appuyée par le soutien du corps enseignant et de certains parents prêts à venir prêter main-forte sur le stand du lycée d'environ 200 m².

Les jeunes de la MFR participent pour la première fois

Les jeunes de Granchamp et l'équipe encadrante. Photo *LBP*/Régine LEY

Pour la première fois, un équipage dans la catégorie "jeunes" est engagé aux 24 heures de Beaune avec un vélo pendulaire. Il est composé exclusivement d'élèves de moins de 17 ans issus de la classe de troisième et seconde. Ils vont devoir affronter dans le respect et la tolérance mais avec un esprit de compétitivité, d'autres équipages, jeunes ou adultes, scolaires ou associatifs. C'est l'occasion de participer à nouveau, à une manifestation locale, à savoir une course qui mêle : effort physique pendant 24 heures, créativité, humour, compétition, fair-play et entraide. Tout au long de l'année, ces différentes thématiques ont été abordées. Pour mener à bien ce projet, qui fait partie intégrante du projet d'établissement et des plans de formations, les élèves ont été encadrés par Corine Lamarque et Quentin Mazuyer, formateurs coordinateurs du projet, secondés par Camille Barillot et Chloé le Dantec. Ils ont pu en éducation socioculturelle (ESC), travailler sur le décor, avec l'aide précieuse d'Éric Vuiller, et en éducation physique et sportive (EPS) s'entraîner avec « ce drôle d'engin à pédales ». En fonction des besoins, ils se sont également appuyés sur un réseau de partenaires et mobiliser leurs parents afin que cette participation soit une réussite.